

3. Extrait d'entretien entre Catherine Contour et Felipe Ribon, juin 2013.

Le designer Felipe Ribon rencontre Catherine Contour fin 2012, dans le cadre de sa recherche sur l'hypnose et ses objets. Des échanges sur la manière dont elle utilise l'hypnose dans le champ de la création, s'engage un dialogue et une collaboration à travers la transmission de l'outil hypnotique et un accompagnement pour concevoir ces objets. Puis, pour leur présentation aux Designer's Days à Paris en juin 2013, elle crée des Pièces d'hypnose à partir du contact avec les Bol-cycles et les petits Vessels en verre argenté et marbre, dans l'appartement de l'Institut néerlandais investi par le designer pour son exposition Mind the Gap.

FR L'hypnose était pour moi un outil nouveau, une autre façon d'explorer des préoccupations classiques du design tels que la ligne, le volume, les surfaces, la couleur ou la plasticité des matériaux.

... Le défi de départ était de créer des objets qui pourraient être introduits dans l'espace domestique en tant que supports facilitant l'induction hypnotique. Au fil du projet, je me suis rendu compte que l'objet pouvait également intervenir dans d'autres phases du développement de la transe. Une nouveauté pour moi qui pensais que l'objet – pendule ou cullère – n'intervenait qu'au cours de cette première phase et disparaissait, cédant la place aux suggestions de l'hypnotiseur. Grâce au travail développé ensemble, je me suis rendu compte que l'objet ne disparaissait pas mais que le lien entretenu avec lui évoluait. Je me rappelle notamment d'une expérience au cours de laquelle une petite pièce de monnaie devenait une planète et m'ouvrait une nouvelle perception de l'espace et des échelles. La découverte de sensations et de rapports totalement inhabituels avec l'objet. ... Ces objets sont attachés au domaine de l'hypnose mais ils ne sont pas destinés à rester isolés. Mon objectif est que, introduit dans le quotidien des gens, le vase redevienne un vase, le miroir, un miroir et le tapis, un tapis. En tant que designer, il est très important pour moi que l'objet acquière une valeur individuelle d'usage et qu'il établisse un dialogue avec d'autres objets dans un espace déterminé. Il ne s'agit pas de priver l'objet de sa fonction originelle mais plutôt d'inciter à la découverte d'autres fonctions pour un même objet. ... Chaque objet est unique et c'est à chaque personne de l'interpréter à sa façon. La prémisses, c'est l'exploration. Pour cela, j'ai créé une gamme faisant appel à divers canaux sensoriels. Les objets offrent des sensations tactiles et visuelles à celui qui les manipule. Je ne parle pas seulement du volume, je parle aussi d'un poids, d'une température, d'une texture, d'une brillance d'une opacité ou d'un jeu de reflets déterminés ; je parle en somme du dialogue que ces matériaux, très simples, établissent avec notre corps. Chaque pièce de marbre est unique comme l'est chaque expérience d'hypnose.

CC Les pièces d'hypnose, proposées le bol en main, se révèlent une manière singulière de rencontrer l'objet, engageant chacun à développer une qualité essentielle, prônée par Roland Barthes : la délicatesse. Avec la conscience de la fragilité de l'objet, chacun s'autorise à le toucher et à entrer, par ce contact, dans une chorégraphie de l'imaginaire à laquelle il est invité et accompagné. Dans ce mouvement de découverte s'éveille une attention à son corps, à sa relation à l'espace et aux autres. Ainsi cette expérience inaugurale – qui pourrait s'envisager comme acte de transmission ! – confère à l'objet une valeur intimement précieuse.

2. Habitation

Si, par hasard, vous abandonnez les coordonnées newtoniennes, l'espace neutre et le temps uniforme, vous vous apercevrez que votre corps se meut dans un espace habité, bien mieux que le corps véritablement humain crée un espace humain, qu'il y a des maisons pour jouer avec le froid et le chaud, que votre corps dispose de sa propre maison partagée peut-être avec d'autres, que cet espace est celui de l'entre-rencontre. ... Prenez le temps de réaliser que votre identité s'affermirait si vous habitiez vos lieux. Car on peut habiter sa maison, sa ville, son pays, comme on habite son corps et sans doute parce qu'on a pris d'abord la peine d'habiter son corps. Notre identité va s'étendre alors à tout ce que nous avons pris soin d'investir de notre présence.

... La technique de l'hypnose est une pratique de l'habitation de notre existence.

François Roustang, Lettre n°15 de la Fondation Ling [1997].



© Felipe Ribon

Plongée 3

Un espace domestique pour la danse et l'hypnose ? Maison, objets et dispositifs

avec Catherine Contour, Alexandra Midal
et Felipe Ribon



1. Habiter

La question qui se pose désormais face à tout œuvre chorégraphique dont on voudra interroger la spatialité mais aussi la puissance à déplacer les conventions et à produire des contre-emplacements concerne précisément l'habiter. ... Dans l'activité de danser, habiter le lieu n'est pas s'y loger, mais relève bien pourtant d'une tension entre géographie et paysage, géométrie et informe, ligne et matière, frontière et projection... « Il y a là une distinction tout à fait importante qui touche au corps et à l'existence même, la différence qui sépare ces deux termes : habiter et loger, écrit Henri Maldiney. Habiter, c'est vraiment hanter l'espace, c'est y être présent, être présent hors de soi et en même temps intégrer ce « hors ». C'est le paradoxe de l'existence.

... Etre logé, c'est être inséré, incrusté dans un espace objectif tout prêt. Ça appelle quoi ? La notion de loge, d'urne, de columbarium, c'est-à-dire une notion essentiellement arhythmique ; il n'y a pas de rythme possible. Logé, on est dans une discontinuité sans lien. Alors que le rythme est une discontinuité liée de manière imprévisible. » Martèlement, répétition, extrême lenteur, polyrythmie, pause, interruption, continuum, suspens, souffle...

... Hanter le lieu de la représentation chorégraphique, c'est permettre qu'y existe un mouvement et un projet capable de déloger un public.

Julie Perrin « Figures de l'attention - Cinq essais sur la spatialité en danse » [2012].